

Le Jour, 1953
1 Août 1953

DU BON TRAVAIL SE FAIT AU CAIRE

Les conversations anglo-égyptiennes vont-elles cette fois être un succès ? Elles ont ressemblé jusqu'ici à la tapisserie de Pénélope. Il semble bien que l'issue soit dans la perspective, et qu'on ait les meilleures chances d'aboutir.

Le fond du débat est dans des conditions de nombre et de durée : pas plus de quatre ou cinq mille spécialiste anglais ; pas plus de dix-huit mois pour la première étape ; pas plus de trois ans pour la seconde. Voici que la raison prévaut. Ce n'est plus la phobie de l'astuce et du piège ; et cette sorte de complexe morbide qui fait tout rejeter dans un sentiment de peur irraisonnée. **Pour la défense de la zone du canal, les pays arabes contribueront collectivement à la fixer ; et l'Egypte n'assumera pas à elle seule une responsabilité qu'il est équitable que tout le Proche-Orient partage.**

Il aura fallu beaucoup de paroles amères et de conflits sanglants pour en arriver là ; mais, sur de telles données, il n'est que juste de reconnaître que l'Angleterre se montre compréhensive et tout l'Occident avec elle. D'autre part, l'honneur étant sauf, **il est naturel que les Arabes soient défendus, afin que l'univers le soit.** Une telle défense suppose des préparatifs indéfinis dans le temps et dans l'espace.

Nous ne sommes plus au temps de l'appareil guerrier des chameaux et des lances. C'est contre la foudre innombrable, devenue l'arme des hommes, qu'on se protège. **Et l'on ne peut plus défendre la position dite « occidentale » (qui englobe la moitié de l'Asie et tout l'Afrique) sans défendre efficacement notre partie du monde.**

Le jeu de patience anglo-égyptien, depuis si longtemps en cours, paraît tirer à sa fin. Les Etats-Unis sont dans le jeu, et le Pakistan et, peut-on dire, toutes les nations qui ne veulent pas de la fin du monde.

Quand le Proche-Orient n'aura plus le souci de la querelle anglo-égyptienne comme celui d'une épine à son flanc, il se souviendra mieux de son passé et de son avenir, de tout ce qui rend communes ses origines et ses espérances. Et l'on parlera plus valablement d'amitiés méditerranéennes précises que de vagues combinaisons « arabo-asiatiques » avec le Libéria et l'Ethiopie dans la macédoine.

Dieu éclaire les négociateurs du Caire et les inspire ! Quand l'Egypte connaîtra la joie triomphale d'un accord complet avec les Anglais, nous aussi nous respirerons mieux.